

## Manifeste d'une maison à reconstruire

Georgia Rushton, Lauriane Tissot et Shannon Granger (Claire Frachebourg ?) se retrouvent après deux ans pour développer l'esquisse artistique pluridisciplinaire qu'elles avaient créée pour le festival « Fais Comme Chez Toi » en 2022. Actuellement, les trois créatrices résident à l'espace contre contre à St-Maurice pour continuer cette recherche et marquer la première étape d'une longue quête artistique qui se base principalement sur la visibilité de l'archive intrinsèque au lieu de création. Elles forment donc le collectif podcol et se mêlent à la vie déjà existante d'un lieu pour en révéler sa forme d'expression scénique et lui laisser quelques traces de leur passage ; un souvenir commun entre le lieu et ses occupant.e.s et la réflexion sur la création en lien étroit avec le lieu qui l'accueille. Les questions qui obsèdent ces trois artistes sont : comment continuer d'apprendre des autres tout en creusant une obsession dans une période de création ? Comment valoriser le pluriversalisme artistique et tenter de déjouer les pièges d'une création autoritaire et seulement efficace ? Comment ne pas créer pour en faire un objet vendable mais plutôt valoriser la nature éphémère de l'art ?

Le collectif podcol veut donc découvrir et affiner une nouvelle politique de travail pour permettre l'autonomie et l'apprentissage intrinsèque à la rencontre d'autres artistes.

Leur politique de travail s'inscrit non seulement dans la présentation d'un objet théâtral mais aussi et surtout dans la collaboration avec d'autres artistes qui pratiquent avec d'autres médiums. Ces collaborations ont pour but de gonfler cette période précieuse de la recherche trop souvent invisibilisée. Ce qui tient au cœur du collectif, c'est la possibilité de souligner les étapes de créations, les réflexions qui naviguent autour d'un sujet et les différentes traductions possibles d'une proposition de recherches artistiques, à travers d'autres regards et d'autres moyens d'expressions, par exemple : la peinture, l'écriture, l'illustration, les Fanzines, la musique, la photographie et l'installation visuelle ou sonore.

Le collectif podcol, en résumé, veut défendre l'idée que chaque étape de création et chaque rencontre autour de cette création offre une qualité et une réflexion plus poussées et complexes sur un dit sujet. C'est en d'autres termes un collectif individualisé qui base sa politique sur la confiance de la collaboration et la liberté de traduction et de mise en forme d'un même point de départ. C'est le début d'un rêve qui n'est pas inatteignable et qui permettrait de rétablir une équité dans la valorisation des différentes participations à une réflexion et des différentes étapes ou potentiel chemin qu'aurait pu prendre la forme présentée. C'est aussi un moyen de créer de l'emploi et de l'indépendance dans sa pratique et ses obsessions. C'est permettre aux artistes qui gravitent autour de la création d'en cueillir un fruit mûr d'une nouvelle recherche intime et d'une potentielle exposition issue des partages lors de la création. Dans ce cas, il y aurait dans un même lieu, tous les fantômes que la création, cette fois-ci, ne veut en aucun cas invisibiliser mais plutôt révéler.

Le deuxième point de rencontre de ses quêtes artistiques et politiques se ferait à la Villa Mirage à Martigny dans le cadre de la résidence « la gueule ouverte ». La Villa Mirage ainsi que toute son équipe artistique collerait parfaitement aux envies du collectif podcol et offriraient une possibilité énorme dans les différents moyens d'expression et de traduction de l'archive et de la documentation de part toutes les qualités techniques, artistiques et matériels qu'abrite ce lieu. Le collectif désire également créer ailleurs quand dans une boîte noire théâtrale et préfère s'adapter au lieu, à son histoire et ses surprises inédites plutôt qu'imposer sa première idée en détruisant les murs pour un imposer une forme théâtrale immuable.

## Manifeste d'une maison à reconstruire

La Villa Mirage est, pour le collectif, comme une oasis qui permet de continuer à rêver et collaborer. Le collectif croit, qu'à notre époque, il est nécessaire de créer du lien plus que de créer des objets artistiques qui participent à la roue infernale du capitalisme. Le collectif aime la force de l'éphémère et des chimères extraordinaires qui naissent de l'alliage des cerveaux, de cœurs et de mains. C'est un manifeste vivant des maisons à reconstruire.